



AVDITS

ASSOCIATION VAUDOISE D'INTERVENTIONS
ET DE THÉRAPIES SYSTÉMIQUES

CONGRÈS DE L'AVDITS – MISCELLANÉES SYSTÉMIQUES – CHUV 8 et 9 mai 2026

RÉPONSES À L'ARTICLE : « L'approche systémique en santé mentale »

En deux parties, par Nicolas Louis Marie Nussbaumer, publié sur le site de l'AVDITS sous l'onglet « gazette »

Dr.e Léa Bourseau, Pédiopsychiatre systémique féministe et queer, Superviseuse à l'Institut Régional d'Interventions Systémiques, Lyon

Léa Bourseau rappelle que des voix s'élèvent pour mettre en lumière les oppressions systémiques dont sont souvent victimes les femmes, les enfants, les personnes racisées et les personnes marginalisées.

« Quel plus beau bastion que la Famille pour asseoir une domination sur les plus faibles ».

Elle interroge le monde des systémicien.ne.s avec plusieurs questions, dont celles-ci :

« - Dans quelle situation a-t-on exercé un pouvoir sur toi et as-tu exercé un pouvoir sur les autres ? Qu'en as-tu appris ? »

« - Quels sont tes privilèges dans la société ? Qu'est-ce que cela te retire ? Qu'est-ce que cela retire aux autres ? »



TOUT L'ARTICLE DE LÉA BOURSEAU, scannez ici

Dr Michel Silvestre, Psychologue clinicien, Docteur en psychologie, Thérapeute familial et praticien EMDR, Chargé de cours en psychologie aux Universités d'Aix-Marseille et Lorraine

« La notion de voyages en zigzags est essentielle pour moi car elle permet de pouvoir nous adapter aux différentes nécessités, aux besoins et aux demandes de nos patients et de leurs familles. Je dirai même que c'est une marque de santé mentale (...) Ce voyage en zigzags est la marque de la capacité d'adaptation d'une personne, d'un système familial ou social en interaction avec son contexte de vie. Ces zigzags sont pour moi la meilleure réponse face à la complexité des systèmes humains en nous permettant d'articuler des réponses thérapeutiques intégratives (...) C'est ce que j'essaie de pratiquer dans mon travail thérapeutique avec les personnes victimes de blessures traumatiques, élaborer dans un plan de traitement cohérent le traitement des blessures individuelles et de lien. ».



TOUT L'ARTICLE DE MICHEL SILVESTRE, scannez ici

DEUX AUTRES RÉPONSES AU VERSO Tournez la page



AVDITS

ASSOCIATION VAUDOISE D'INTERVENTIONS
ET DE THÉRAPIES SYSTÉMIQUES

RÉPONSES À L'ARTICLE : « L'approche systémique en santé mentale »

En deux parties, par Nicolas Louis Marie Nussbaumer, publié sur le site de l'AVDITS sous l'onglet « gazette »

Dre Marie-Christine Cabié, Psychiatre des Hôpitaux, Psychothérapeute. Co-rédactrice en chef de la Revue Thérapie Familiale et Directrice de la collection Relations, Paris

« La dimension politique du modèle systémique me paraît aujourd'hui moins présente qu'à mes débuts, au début des années 1980. À l'époque, il fallait véritablement « se battre » pour qu'il soit accepté et reconnu. Cette réflexion systémique m'a permis de penser autrement le fonctionnement institutionnel des équipes de soins, en essayant de passer d'une hiérarchie verticale à une organisation plus horizontale, où chacun porte une responsabilité et un pouvoir d'agir. Mais la mise en œuvre reste fragile et souvent soumise à des pressions internes et externes, notamment économiques. J'ai aussi constaté que, lorsque le modèle a commencé à être reconnu, cela se traduisait surtout par l'ouverture de consultations de thérapie familiale et de couple, mais très rarement par une réflexion systémique sur le fonctionnement des institutions elles-mêmes, ce qui révélait une incompréhension profonde du modèle. Comme tu l'indiques très justement, les débats actuels autour des genres et des cartes du monde qui les sous-tendent redonnent aujourd'hui une actualité politique forte à ces questions ».



TOUT L'ARTICLE DE MARIE-CHRISTINE CABIÉ, scannez ici

Dre Muriel Meynckens, psychiatre (pédopsychiatrie), psychothérapeute systémique, formatrice en systémique (CEFORES), superviseuse d'équipes (CFSI), Centre Chapelle-aux-Champs, UC Louvain, Bruxelles

« Le terme *pouvoir* est aujourd'hui suspect. Il marque une inégalité dans les relations et en souligne la complémentarité. Ainsi, quelqu'un en position haute invite ou contraint un autre à le suivre, à s'appuyer sur lui, à obtempérer. Il peut s'agir du pouvoir d'un leader, d'un chef, d'un parent, du pouvoir de prendre des décisions, de réagir à des décisions, du pouvoir d'interpellation, d'un contre-pouvoir, du pouvoir de conviction et même d'une manière paradoxale, du pouvoir de la victime. Or, dans notre monde occidental prônant des relations symétriques, - la volonté politique étant l'égalité -, le terme *pouvoir* suscite d'emblée le fantasme d'abus de pouvoir. Comme si, complémentarité était associée à complémentarité rigide. Cette confusion risque de diaboliser celles et ceux qui assument une place de chef, et de faire oublier qu'une fonction de direction offre aussi une fonction d'*encadrement*, comme approfondi lors de la création du Centre d'Etude et de la Famille à Lausanne en 1982 ».



TOUT L'ARTICLE DE MURIEL MEYNCKENS, scannez ici